

L'ATRIOTOMIE TEMPORAIRE, procédé nouveau d'exploration des fonctions du cœur,

PAR LÉON FREDERICQ.

(*Institut de Physiologie. Université de Liège.*)

J'ai décrit en 1885 (1) un procédé nouveau d'exploration des fonctions des organes thoraciques. Le procédé consiste à ouvrir largement la paroi latérale de la poitrine par une incision linéaire, permettant de procéder à différentes manœuvres opératoires sur les gros vaisseaux du cœur, les poumons, les phréniques, etc. Ce temps de l'opération terminé, on referme exactement l'incision, on la recouvre de la peau, après avoir rétabli le vide pleural par insufflation pulmonaire, et l'animal se retrouve, au point de vue de la circulation pulmonaire et de la mécanique respiratoire, dans des conditions analogues à celles qui régnaient avant l'opération.

J'ai appliqué au cœur un procédé analogue, qui consiste à ouvrir temporairement l'oreillette droite par une incision linéaire, qui permet d'atteindre les valvules auriculo-ventriculaires ou la cloison inter-auriculaire, pour y pratiquer diverses opérations. On referme ensuite l'incision, et dans les cas favorables, les pulsations du cœur ne sont altérées que temporairement.

Voici les détails de l'opération. Sur un grand chien anesthésié par la morphine (1 ctg. par kilo d'animal), le chloral (20 ctg. par kilo d'animal), et le chloroforme (en inhalations), on met à nu la trachée et on y fixe une canule reliée au soufflet de l'appareil à respiration artificielle. On ouvre largement la poitrine par une incision en U, c'est-à-dire qu'on fait de chaque côté du thorax une incision parallèle au sternum, comprenant la section de cinq à six côtes, et que ces deux incisions sont réunies au niveau de l'extrémité inférieure du sternum par une troisième incision transversale. On soulève le grand lambeau osso-musculo-cutané ainsi formé, et on le rabat vers la tête, en luxant plus ou moins la partie supérieure du sternum. On lie la *veine azygos* et on passe des ficelles sous les deux *veines caves*. Quand tout est prêt pour l'incision de l'oreillette droite, on rend momentanément le cœur

(1) LÉON FREDERICQ, *Procédé opératoire nouveau pour l'étude des organes thoraciques*. Trav. du labor. Liège, 1885-1886, I, 55-59.

plus ou moins exsangue, en faisant soulever par un aide, les liens passés sous les deux veines caves, de manière à arrêter la circulation de retour. Puis, on fait aux ciseaux, dans la paroi latérale de l'oreillette droite, une incision linéaire, allant de l'origine de la veine cave supérieure à celle de la veine cave inférieure. On laisse écouler le sang qui peut encore se trouver dans les cavités droites du cœur, et on l'étanche au moyen de petites éponges montées sur pinces. On pénètre ainsi directement dans les cavités droites du cœur, où l'on peut pratiquer diverses opérations, par exemple inciser le faisceau musculaire qui établit la communication entre la cloison inter-auriculaire et la musculature des ventricules. Pour refermer l'incision, on en saisit les bords entre les mors allongés de la *pince intestinale* de DOYEN (Pince pour la *gastro-entérostomie*), que l'on maintient fermés. (Voir fig. 1). Aussi-

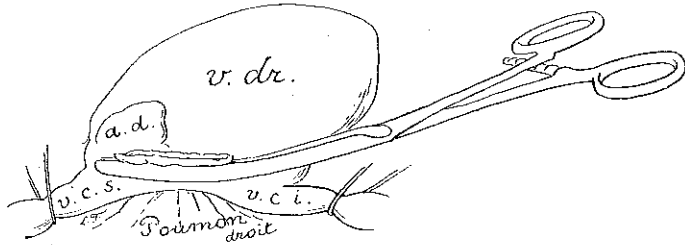


FIG. 1. — Cœur de chien montrant la pince de DOYEN en place, assurant l'occlusion de l'incision pratiquée dans l'oreillette droite.

a. d. auricule droite ; v. dr. ventricule droit ; v. c. s. veine cave supérieure ; v. c. i. veine cave inférieure.

tôt la clôture de l'oreillette assurée, on rétablit le cours du sang veineux, en relâchant les liens qui comprimaient les veines caves. Les ventricules continuent souvent à battre pendant toute l'opération, mais les oreillettes présentent ordinairement les trémulations fibrillaires aussitôt que l'on s'attaque à leurs parois.

Dans les cas les plus favorables — qui ne sont malheureusement pas les plus nombreux, — les oreillettes reprennent ultérieurement leurs battements. Il n'arrive que trop souvent que les ventricules eux aussi sont envahis par les trémulations fibrillaires, ce qui met fin à leurs battements. Il faut dans ce cas, attendre l'arrêt complet du cœur, et le ranimer ultérieurement, par une circulation artificielle, poussée dans l'aorte, d'après le procédé de LANGENDORFF. On peut se servir comme liquide nourricier, soit de *liquide de Locke*,

saturé d'oxygène, soit, ce qui vaut mieux, de sang de chien défibriné, dilué avec un égal volume de solution physiologique (NaCl 9 ‰), ou de *liquide de LOCKE*.

RÉSUMÉ.

Sur un chien à poitrine ouverte, on arrête momentanément le retour du sang veineux, en comprimant les deux veines caves et en liant l'azygos. L'oreillette droite est ouverte par une incision linéaire, ce qui permet d'exécuter diverses opérations à l'intérieur du cœur, par exemple de sectionner le faisceau musculaire qui fait communiquer la musculature des oreillettes au niveau de la cloison inter-auriculaire avec la musculature des ventricules. Puis, on referme l'incision par application de la pince intestinale de DOXEN, et on rétablit le cours du sang veineux. Si les pulsations du cœur ont cessé, on les ranime par une circulation artificielle de sang défibriné, d'après le procédé de LANGENDORFF.
